

3 m a r s 2 0 2 5



gtv Bretagne  
GROUPEMENTS TECHNIQUES VÉTÉRINAIRES  
DE BRETAGNE

# Breizh Vet'info

N°48

## Sommaire

1-Mot du rédacteur en chef par Alexandre Godard, vétérinaire à St Renan.

2-Retour sur le Breizh Vet'Calendar par Yolande David vétérinaire à Sens de Bretagne.

3-Cas clinique :

“Intox à l'urée” par Thierry Daridon, vétérinaire à Rosporden.

4-Save the date, les rendez-vous du GTV Bretagne.

5-J'ai testé pour vous la formation :

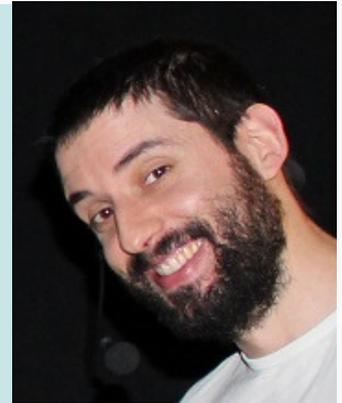
“Réduction des impacts environnementaux de l'élevage de bovins : Quelle est la place du vétérinaire praticien ?” animée par Caroline Oulhen et Florine Brunner, vétérinaire à Vitré.

6-Conseils vidéos par Yolande Aubrée David, vétérinaire à Sens de Bretagne et conseils de lecture par Benoit Thuillier vétérinaire- chef de service chez GIP Laboce.

7-“Quel est votre super pouvoir?” par Emma Cantaloube vétérinaire à Loudéac.



## 1-Mot du rédacteur en Chef : *Alexandre Godard, vétérinaire à St Renan*



Prenez **LE LARGE** avec le GTV Bretagne !

Vous l'attendiez, la voilà, alors **EMBARQUEZ A BORD** de la nouvelle newsletter du GTV Bretagne !

Commençons par **HISSER LA GRAND-VOILE** pour mettre LE CAP vers Sens de Bretagne où Yolande David nous présente la rétrospective du Breizh Vet Calendar, qui a animé notre association fin 2024. Nous vous proposons de découvrir ou redécouvrir des contenus du calendrier dans la rubrique « conseil vidéo ».

**VIRONS DE BORD** et dirigeons nous vers Rosporden, où Thierry Daridon a empêché une vache de PARTIR EN VRAC. Dans ce cas clinique, il vous présente un cas d'intoxication à l'urée qui aurait pu tourner au vinaigre...

Regardez à **TRIBORD**, vers Quimper, où Benoit Thuillier, nous propose ses conseils de lectures, deux ouvrages du professeur Marc-André Sélosse, passionné de nature.

**A BABORD TOUTE !** Vers Vitré, où Florine Brunner revient sur la formation « Réduction des impacts environnementaux de l'élevage de bovins ». Nouveauté : vous pouvez écouter l'interview en podcast !

Enfin, vous arriverez à **BON PORT** à Loudéac, avec Emma Cantaloube, qui vous fait découvrir dans cette nouvelle rubrique, le super pouvoir de Tiphaine Ragueneau, vétérinaire et navigatrice de haut niveau, un témoignage passionnant.

Et n'oubliez pas de **JETER L'ANCRE à Pontivy le 27 mars 2025, pour la 14ème Journée Vétérinaire Bretonne.**

Bonne lecture !



## 2-Retour sur la première édition du :



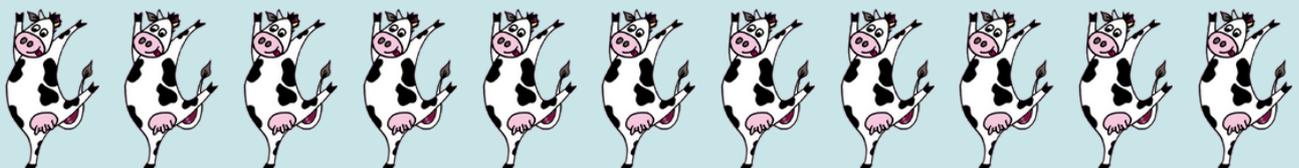
*“Breizh Vet’Calendar 2024 par Yolande David, vétérinaire à Sens de Bretagne*

En décembre 2024, nous avons troqué notre traditionnel Breizh Vet Tour contre une nouvelle animation : Le Breizh Vet Calendar !

Ce calendrier de l’avent virtuel, destiné aux éleveurs, permettait de découvrir à leur rythme, une formation découpée en 24 cases, sur la vie de notre mascotte Gwen Ha Du, notre fameuse vache du GTV Bretagne inventée pour l’occasion.

Les thèmes étaient variés : réanimation du veau, règles colostrales, diarrhées, écornage, sevrage, maladies respiratoires, parasitisme, vêlage, tarissement, non délivrance, lactation....

A chaque case son format : podcast, vidéo classique ou plus ludique, parodie de jeu télévisé... Il y en avait pour tous les goûts, avec un format audio pour chaque post, afin de pouvoir se former, juste en écoutant, même dans son tracteur...





Cette première édition a été un succès et tant mieux ! Nous ne savions pas à quoi nous attendre avec ce type de format.

Un nombre de participants à la hauteur de nos espérances (748 éleveurs), presque autant que lors des breizh vet tour, même si ça ne touche pas forcément le même profil d'éleveurs.

Le jeu concours a permis de faire gagner 3 chèques cadeaux en agence de voyage : toujours bon à prendre lors qu'on est éleveur et qu'on souhaite souffler un peu !

Les écoles agricoles se sont également prises au jeu. Un certain nombre de lycées ont proposé la formation aux élèves de BTS en productions animales, ou en BTS ACSE. Les enseignants s'appuyant sur le contenu des cases comme support pédagogique.

La préparation de cet évènement n'a pas été une mince affaire, pour des vétérinaires amateurs comme nous, pas spécialement connaisseurs en matière de supports de formation. Heureusement, notre animatrice Julie, de part son expérience, nous a permis d'obtenir un rendu plutôt professionnel qui a su ravir ce nouveau public.

Nous sommes en réflexion pour renouveler ce concept, sous cette forme ou sous une autre. Bref, les méninges chauffent en ce moment pour le groupe organisateur du GTV Bretagne...

Loading...



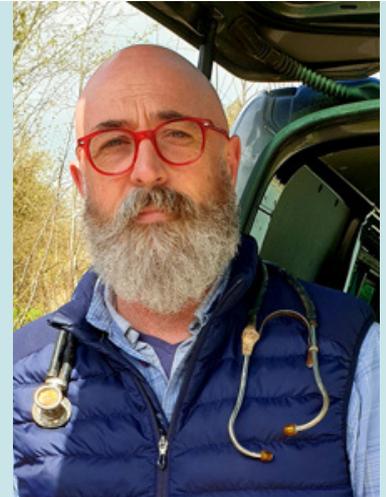


## 3-Cas clinique : "Intox à l'urée" Thierry Daridon, vétérinaire à Rosporden.

Dimanche matin,

10:00

Je rentre de tournée et entame mon "goûter de 10h" avec mes 2 assistants de garde qui eux aussi l'ont bien mérité.



Coup de fil : 

- "J'ai une vache que je viens de retrouver couchée après la traite alors qu'elle allait bien ce matin. Mais j'ai peut-être fait une connerie: en les rentrant du champ, elles sont passées près des sacs d'engrais et elle en a peut-être mangé un peu."



Sur place je constate une vache en décubitus latéral, qui tremble et pédale avec un nystagmus :

[Voir la vidéo](#) 

A l'examen clinique, une glycémie de 3,5g/L me confirme la gravité. J'exclue la fièvre de lait (gestation 2 mois), l'absence de fracture, de mammite et les commémoratifs de l'éleveur confirment l'intoxication à l'ammoniac.

Cette intoxication est une urgence absolue  , il faut agir très rapidement pour neutraliser l'alcalose ruminale et prévenir l'acidose métabolique secondaire.



L'éleveur a 5 litres de vinaigre à 10% ce qui convient pour une vache de 600kg. On la déplace à la pince, la drenche (5L de vinaigre à 10% et seulement 2 seaux d'eau du réseau pH 6,7) et je mets en place une perfusion de 10L de Ringer Lactate.

Je sécurise mon traitement avec 25mL de flunixin et 60mL de benzylpénicilline et dihydrostreptomycine. En quittant l'exploitation, l'animal est comateux et présente une épistaxis bilatérale.



J'en profite aussi pour faire une recherche biblio : 

**- INTOXICATION PAR L'URÉE CHEZ LES BOVINS : ANALYSES DE LA BASE DE DONNÉES DU CAPAE OUEST** – Arnaud Boucard- thèse ONIRIS 2023

[En savoir plus](#) 

**- GESTION D'UNE INTOXICATION À L'URÉE À L'ÉCHELLE D'UN TROUPEAU LAITIER** - Caroline Esteves et Emilie Degryse - LE POINT VÉTÉRINAIRE expert rural n°386 du 01 juin 2018.

[En savoir plus](#) 



Ouf, je n'ai pas fait de bêtises.

En fin d'après-midi, avant de passer contrôler la vache j'appelle l'éleveur pour savoir si elle n'est pas décédée. Elle est positionnée en décubitus sternal et mange du maïs, me dit-il.

La motricité ruminale est repartie, ce qui est bon signe. A mon arrivée, elle venait de se lever, d'aller d'elle même au cornadis et mangeait :

[Voir la vidéo](#) 

Aucune autre vache n'a été malade. Pour l'aider à récupérer et pour prévenir des pathologies secondaires, un traitement de calcium per os, d'hépatoprotecteur injectable, de flunixin et de benzylpenicilline-dihydrostreptomycine (pour prévenir une entérotoxémie) est mis en place.

A ce jour la vache a bien récupéré et n'a pas avorté. Dans ce cas clinique, tout s'est déroulé comme dans la littérature.

Cela me rappelle l'expression du philosophe le Colonel John Hannibal Smith dans l'Agence tous risques :



J'aime quand  
un plan  
se déroule  
sans accroc.

L'agence tous risques,  
c'est vraiment  
La dernière chance  
au dernier moment  
Les mauvais coups,  
des truands  
L'agence les règle au comptant

Vous aurez toute la  
journée cette chanson  
dans la tête, ne me  
remerciez pas, ça fait  
plaisir !



## 4-Save the date

27/03/25

14ème Journée  
Vétérinaire Bretonne  
au Palais des Congrès  
de Pontivy (56)



24/04/2025

Assemblée Générale  
à L'Evidence à Yffiniac  
(22)



Inscription et  
Programme complet



25 / 02 / 2025

Newsletter



## Pourquoi la JVB est un rendez-vous incontournable à ne pas manquer !

“La JVB est devenue un évènement incontournable pour les vétérinaires ruraux ou mixtes de l’Ouest ! C’est comme un mini congrès GTV, avec des conférences de qualité, sur des sujets souvent transverses, qui nous préoccupent au quotidien, mais parfois qui peuvent aussi susciter notre curiosité... C’est aussi l’occasion de se retrouver de façon conviviale entre praticiens, autour des stands des laboratoires lors du cocktail déjeunatoire. Depuis 2 ans, un programme est aussi proposé pour les assistantes vétérinaires, indispensables à nos côtés dans notre exercice. Des sujets toujours pratico-pratiques qui peuvent de suite être mis en place au retour dans la clinique. Alors n’hésitez plus ! Inscrivez vous dès maintenant ! Et n’oubliez pas de venir accompagné d’une ou plusieurs ASV !” *Yolande David*

« La JVB ? C’est l’évènement de l’année à ne jamais manquer non ? 😊 Trêve de chauvinisme, même lorsque je n’étais pas au conseil d’administration du GTV Bretagne la JVB a toujours été pour moi un évènement joyeux et convivial. C’est une des rares occasions d’échanger avec les différents acteurs de la filière animaux de production et pas uniquement ceux de ma filière (la production porcine). En plus de la bonne ambiance j’ai également toujours apprécié la qualité technique des interventions et la diversité des sujets abordés ». *Emma Cantaloube*

“La JVB, ce sont des GTV à taille humaine, entre bretons et un programme innovant chaque année. Et en plus la thalasso à gagner l’année dernière était est vraiment pas mal 😊”  
*Juliette Pichery*

[Inscription et  
Programme complet](#)





## 5-J'ai testé pour vous la formation :



“Réduction des impacts environnementaux de l'élevage de bovins : Quelle est la place du vétérinaire praticien ?” .

animée par Caroline Oulhen de “Atout Elevage”

*Florine Brunner, vétérinaire à Vitré*

INTERVIEW DISPONIBLE EN PODCAST :



### -Peux-tu te présenter brièvement ? Qui es-tu ? Quel est ton parcours ?”

-Bonjour à tous, je m'appelle Florine, je suis diplômée depuis un an et demi et vétérinaire à la Clinique des Portes de Bretagne à Vitré. Je fais presque exclusivement de la rurale. J'ai découvert la rurale en première année d'école, en faisant mon stage en élevage laitier. J'ai eu la chance de rencontrer un éleveur qui m'a partagé sa passion pour son travail, pour ses vaches, et la satisfaction qu'il ressentait à faire quelque chose qu'il estime utile. Et depuis, je trouve que travailler pour et avec les éleveurs donne vraiment du sens à mon travail.

### -Pourquoi avoir choisi cette formation ?

Je suis en Bretagne depuis deux ans et demi, j'aime les vaches laitières, j'adore opérer des caillettes. Globalement, je dirais que j'aime beaucoup mon travail et je suis convaincue que l'élevage rend des services indispensables à la société. Mais je suis aussi assez inquiète vis-à-vis de ce que nous réserve l'avenir, notamment au niveau environnemental, et j'essaie autant que possible de réduire mon impact à ce niveau-là dans ma vie de tous les jours. Et travailler en Bretagne, ça m'a amenée à me poser pas mal de questions sur le modèle productif laitier intensif breton et sur sa durabilité environnementale, et à remettre en question l'impact de mon travail et de mes pratiques. Parce que sur le terrain, c'est pas toujours facile d'avoir vraiment un impact sur les pratiques d'élevage. J'avais envie et j'avais besoin d'avoir des données plus concrètes sur l'impact environnemental réel de l'élevage, sur ce qui peut faire pencher la balance des pour et des contre, à la fois pour pouvoir, de mon côté, travailler en connaissance de cause, mais aussi pour avoir un argumentaire plus construit quand je discute du sujet. C'est vraiment ce que j'attendais de la formation.



### **-Comment penses tu appliquer le contenu de la formation au sein de ton quotidien ?**

La formation m'a vraiment apporté ce que j'en attendais, avec beaucoup de données chiffrées notamment, en se basant sur des études, sur des indicateurs, mais surtout, elle a mis en lumière beaucoup de nuances auxquelles je ne pensais pas forcément. Du coup, ça m'a permis de me rendre compte que les leviers d'action sont quasiment infinis et que rien que le fait d'intervenir en élevage, de faire de la prévention ou de mettre en place des traitements adaptés, ça permet déjà de diminuer les périodes improductives, la morbidité, la mortalité des animaux et donc de diminuer tous les moments où les impacts environnementaux négatifs ne sont pas compensés par des impacts positifs sur la société ou l'environnement notamment. Et ensuite, plein de petits gestes peuvent être mis en place progressivement dans le quotidien et me permettre d'avoir le sentiment de ne pas être inactive.

Et puis, je compte aussi utiliser toutes les connaissances apportées par la formation pour avoir des échanges plus construits, plus argumentés et me sentir plus légitime dans les débats autour du sujet, quel que soit l'interlocuteur.

### **Souhaiterais-tu approfondir le sujet ? Si oui, pourquoi ?**

Cette formation m'a apporté beaucoup d'éléments très intéressants, mais ça reste un sujet que j'aimerais continuer d'approfondir. Déjà, j'aimerais prendre le temps prochainement de me replonger dans les documents de la formation, parce que j'ai probablement laissé passer quelques informations tellement c'était dense. Ensuite, ça reste un sujet essentiel pour moi et pour la manière dont j'envisage mon avenir, entre guillemets, idéal.

J'aime rêver qu'il est possible de mettre en place un mode d'élevage totalement neutre qui permette de nourrir les humains localement et de manière durable.



## Quelle formation aimerais tu suivre prochainement ? Et pourquoi ?

Je n'ai pas de formation précise en tête, mais j'aimerais continuer à me former pour continuer d'améliorer ma pratique au quotidien. J'ai encore énormément de choses à apprendre. J'aimerais également approfondir le sujet des rotations de pâtures, de la gestion du parasitisme au pâturage, de l'alimentation des vaches en pâture, ce genre de choses, parce que je pense quand même qu'un modèle plus extensif reste plus résilient et plus durable.

## 6-Conseil vidéos :

*Yolande David,  
vétérinaire à Sens de Bretagne.*



Vous avez quelques minutes entre 2 consultations ou bien vous souhaitez écouter un petit podcast sur la route entre 2 visites ?

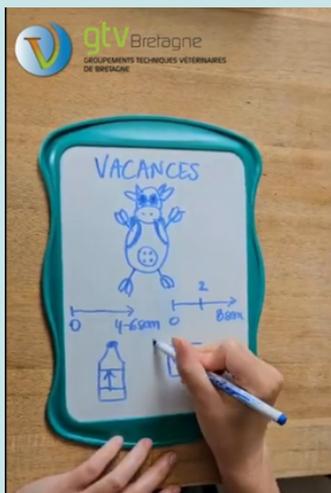
Alors, prenez le temps de découvrir 2 des vignettes du Breizh vet calendar (calendrier de l'avent virtuel, proposé par le GTV Bretagne, aux éleveurs, en cette fin d'année 2024).

### Pourquoi ce choix ?



La première vignette concerne une zoonose, certes rare, mais qui peut malheureusement toucher les éleveurs comme les vétérinaires. On la côtoie au quotidien, sans y penser forcément. Ce témoignage ludique d'une consœur, ne dure que quelques minutes et saura attirer votre attention. Je vous laisse le suspens quant à l'intitulé de cette zoonose.





La deuxième vignette que je vous conseille de regarder, est celle des vacances des vaches ; autrement dit le « tarissement ». Cette vidéo rigolote sous format de dessin commenté, est très bien réalisée ( il y a des talents cachés de dessinateurs parmi nos vétérinaires bretons...). Les points clé du tarissement y sont évoqués, de façon simple et efficace. Très didactique pour les éleveurs. Un moment agréable à passer.

[Voir la vidéo](#)



Toutes les cases du Breizh vet calendar, sont toutes à minima en format audio afin de pouvoir suivre le contenu à défaut de pouvoir le regarder. Alors, éveillez votre curiosité, vous ne serez pas déçus !



[Breizh Vet Calendar](#)





## Conseils de lecture :

par *Benoit Thuillier vétérinaire- chef de service chez GIP Labocea*



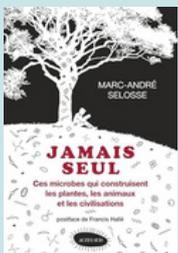
© Marc-André Sélosse

Mes conseils de lectures se tournent vers un auteur qui est Professeur au Museum d'histoire Naturelle de Paris et Directeur de recherche intervenant dans plusieurs unités de recherche en Europe, Marc-André Sélosse. Auteur scientifique, c'est aussi un vulgarisateur infatigable et passionnant de la biologie.

Certains d'entre vous l'ont probablement déjà entendu au détour d'une émission de radio en début d'après-midi, la terre au Carré sur France Inter, où il a été invité à plusieurs reprises.

En excellent professeur il nous emmène avec lui pour nous décrypter le monde naturel qui nous entoure, que ce soit dans notre jardin, en campagne proche, dans les forêts autour de nous, mais aussi dans les élevages ou dans les cultures.

Je conseille en particulier deux de ses livres publiés aux éditions Actes Sud, deux livres passionnants à plus d'un titre pour nous vétérinaires :



-Le premier, « jamais seuls : ces microbes qui construisent les animaux, les plantes, les civilisations ». Ce livre est une invitation à découvrir les liens indissolubles qui lient les organismes pluricellulaires que sont entre autres l'homme et les animaux, mais aussi les plantes, avec les microbes de « tous poils », en une symbiose entre microbes et organismes pluricellulaires.



-Le second livre conseillé, c'est le livre « les goûts et les couleurs du monde : une histoire naturelle des tannins, de l'écologie à la santé ». Dans ce livre j'ai découvert le monde naturel vu par le prisme des tannins, passionnant et une vraie découverte pour ma part.



## 7-Quel est votre super pouvoir ? *par Emma Cantaloube, vétérinaire à Loudéac.*

### Interview de Tiphaine Ragueneau *vétérinaire à la clinique de Rosporden (29)*

Soigner des animaux en pleine campagne et affronter les océans en solitaire, c'est un grand écart que Tiphaine Ragueneau maîtrise à la perfection.

Vétérinaire en milieu rural dans le Finistère et navigatrice de haut niveau, elle jongle entre consultations, courses au large et entraînements, avec une énergie qui force l'admiration (et qui laisse supposer qu'elle a trouvé un moyen secret d'allonger les journées).



Tiphaine Ragueneau



Comment parvient-elle à concilier ces deux passions ultra exigeantes tout en gardant une vie personnelle ? Quels sont les défis d'un quotidien rythmé par les urgences vétérinaires et les tempêtes en mer ?

Prêts à larguer les amarres ? C'est parti ! 🚤🐾

Emma : Ton parcours, tes débuts, ton quotidien ? Tu as commencé la voile sur le tard, alors que tu étais déjà en école vétérinaire. Quel a été l'élément déclencheur ?

Tiphaine : Tout a commencé avec mes parrains/marraines lors de la première soirée d'intégration. Quand j'ai dit que j'avais choisi Nantes pour être proche de la mer et pouvoir surfer, ils ont été nombreux à me dire " viens faire du bateau avec nous, tu verras c'est chouette". Un jeudi après-midi, je suis allée m'entraîner avec eux et j'ai plutôt accroché ! On a fait nos premières régates et là, c'était parti, j'étais mordue.

25/02/2025

Newsletter



gtv Bretagne

GROUPEMENTS TECHNIQUES VÉTÉRINAIRES  
DE BRETAGNE



## Comment parvient-elle à concilier ces deux passions ultra exigeantes tout en gardant une vie personnelle ? Quels sont les défis d'un quotidien rythmé par les urgences vétérinaires et les tempêtes en mer ?

-Si je ne me trompe pas tu es salariée, as-tu eu des difficultés à faire accepter ta passion/ton rythme auprès de tes patrons ou de tes collègues ? Y a-t-il eu des aménagements de ton emploi du temps ?

-Dès le jour où j'ai postulé, j'ai demandé si je pourrais continuer à naviguer. La réponse a tout de suite été « oui ». Après les projets ont évolué au cours du temps, et, à chaque fois, ça a été une discussion avec mes employeurs pour savoir si on pouvait ré-adapter mon temps de travail au projet. Donc je dirai que ça a été super bien accepté. Les emplois du temps ont très souvent (voire systématiquement) été fait en fonction de mes entrainements et de mes courses, donc c'était plutôt super "confort" de ce point de vue là. Ce qui était le plus dur, c'est de gérer la partie "imprévis" de ce sport, quand tout est chamboulé à cause de la météo et qu'il faut tout ré-adapter pour la semaine suivante. Il faut beaucoup de compréhension et de flexibilité de la part des collègues pour échanger les jours au dernier moment, surtout s'ils ont des enfants. Et pour ça, je dois dire que mes collègues ont toujours été tops !



-Pour les néophytes comme moi, combien d'heures d'entraînement as-tu par semaine ? Sur quels créneaux horaires ?

-Alors, tant que je bossais à la clinique, j'essayais de faire au moins 3 séances de préparation physique par semaine. Souvent c'est entre 40 min à 1h30, ça dépend si j'ai beaucoup de jours off ou si je fais ça pendant les journées de clinique (donc soit entre 12h et 14h, soit après 19h). Et après le volume horaire d'entraînement, il est assez variable, mon objectif est de passer le plus de temps sur l'eau. Donc avec le mi-temps, on essayait de grouper les jours sur une courte période du mois, pour me libérer les autres semaines au maximum.



-Après une grosse course, tu reprends direct ton boulot de vétérinaire ou tu t'accordes un moment pour souffler ?

-J'essaye de souffler, mais je suis très mauvaise pour me reposer, donc souvent j'avais 24-48h de pause avant de repartir. La seule fois où j'ai vraiment pris du temps, c'est plutôt venu des patrons de la clinique. Je devais revenir pour une certaine date après la Transat Jacques Vabre (course qui s'appelle maintenant Transat Café l'Or) en 2023, et le jour de l'arrivée, j'ai reçu un message qui disait "Comme la course a pris du retard, et que tu dois être fatiguée, pas de stress si tu veux te reposer, on compte sur toi dans le planning qu'à partir du début du mois prochain."

C'était super chouette de leur part ! Et vu le temps que j'ai passé à dormir les 10 jours qui ont suivi, ils avaient eu raison !



-Entre la cote et le ciré, comment jongler entre ton métier de vétérinaire et ton activité de navigatrice ? Comment ta famille et tes proches vivent-ils ton rythme de vie ultra intense ?



-Mon conjoint est dans le milieu de la course au large, donc il comprend assez bien. Il a un rythme bien intense aussi, donc c'est plutôt la combinaison de nos deux rythmes qui est dure à gérer. Par contre, c'est mon plus grand soutien. Je sais que dès que j'ai une question ou une galère, je peux l'appeler et il m'aidera à trouver une solution.

Mes parents trouvent évidemment qu'ils ne me voient pas assez.

Le plus dur c'est de réussir à garder un peu de lien social quand on est soit sur l'eau soit à la clinique/de garde les week-end. Mais ça se fait !

Et après, un beau soutien, ce sont les clients de la clinique et mes collègues, ça fait plaisir quand je retourne travailler de voir que les éleveurs de la clientèle ont suivi une course et sont super heureux de me suivre quand je ne suis pas là et de bosser avec moi quand je suis là.





-Arrives-tu à te caler des moments « off » ?

-Honnêtement, c'est le plus difficile. C'est important d'en garder et de ne pas trop s'épuiser. C'est un peu pour ça que j'ai pris la décision cette année de ne plus être salariée mais de faire plutôt des remplacements de courte durée. Je ne veux pas complètement arrêter de travailler mais garder un statut de salarié dans une clinique me semblait compliqué.

-As-tu des astuces pour réussir à tout concilier ?

-Etre organisé ?! Et savoir "compartimenter". Quand je suis à la clinique, en mode véto, je ne fais que ça, j'évite de trop m'éparpiller, sinon tu fais des erreurs. Par contre, il faut aussi savoir utiliser chaque moment off : par exemple un peu d'administratif le matin/midi ou soir pour gérer la société qui porte mon projet voile (car j'ai dû créer une SAS pour ça), essayer de planifier tes publications sur les réseaux car c'est important pour les partenaires (j'ai de quoi largement m'améliorer dans ce domaine !).

-Si tu devais donner un conseil à quelqu'un qui voudrait suivre ton exemple, ce serait quoi ?

-Que la première des choses pour le rendre possible c'est d'en parler à la clinique. Ce n'est pas parce qu'on a un projet atypique qu'il sera forcément mal reçu. Que si les deux (le projet et le boulot de véto) sont compatibles, il n'y a pas de raison de choisir entre l'un et l'autre. On peut très bien faire notre métier, même à temps partiel, savoir suivre nos cas (les transférer aux collègues et les récupérer quand on revient) et suivre la vie de la clinique. La base pour que ça marche, c'est la communication.

25/02/2025

Newsletter



gtv Bretagne

GROUPEMENTS TECHNIQUES VÉTÉRINAIRES  
DE BRETAGNE



-Après, il faut aussi savoir s'écouter, et si les deux ne sont pas compatibles, à un moment il faut aussi faire un choix. On fait quand même un métier où l'investissement physique, psychologique et tout simplement le temps, sont importants. Quand on arrive au point limite où on prend des risques de se blesser parce qu'on est fatiguée ou une surcharge mentale, c'est dur, mais il faut aussi savoir faire un choix. Il ne sera pas forcément définitif (par exemple, même si je ne suis plus salariée dans ma structure, je veux continuer à travailler en remplaçant et surtout je n'exclue pas du tout d'y retourner à plein temps d'ici quelques années).

-Un conseil également pour la Tiphaine d'il y a 10 ans ?

-Qu'elle a eu raison de croire qu'on pouvait concilier son métier et sa passion. Que ce n'est pas parce que pas grand monde croit en toi qu'il faut abandonner sans même essayer. Et que même si j'ai souvent douté de mes choix, je crois qu'ils n'étaient pas toujours trop mauvais ;).

-Un peu d'humour pour conclure : Le réveil à 4h du matin pour une mise bas et les quarts de nuit en mer, finalement, même combat ?

-Honnêtement, oui ! En fait, les gardes m'ont appris à être opérationnelle en quelques secondes. En moins d'une minute, tu dois être capable de conseiller la personne qui t'appelle, et ce, quelle que soit l'heure. Du coup, sur un bateau, même si tu es réveillée en plein cycle, tu es capable d'être réactive en quelques secondes.

Et puis finalement, en passant moins de temps que les autres sur l'eau la nuit, je suis habituée plus vite à avoir des nuits hachées (et à devoir assumer la journée du lendemain surtout !).



-Dans un duel “tempête en mer vs vache en plein vélage compliqué”, qui gagne en niveau de stress ?

-Tempête en mer sans débat ! Surtout que je me suis rendu compte que mon niveau de stress en intervention véto avait largement diminué depuis mon retour de Transat. Je pense que c'est surtout parce que j'ai mis en place des petites routines sur mes chirurgies notamment (c'est ce qui me stresse le plus parce qu'on en fait pas tant que ça). Cela me permet de maîtriser au mieux tout ce qui se passe et de réagir plus vite si ça se passe mal. Et savoir indiquer précisément où est le médicament/instrument dont tu as besoin quand ça part en vrille, sans réfléchir, en étant claire, et sans te déconcentrer de ce que tu es en train de faire, ça aide carrément.

En fait, je me suis rendue compte que j'utilisais pas mal des compétences nécessaires en voile pour progresser du côté véto, et inversement.

-En te remerciant encore Tiphaine pour ta participation, tu es la première dans cette catégorie !

